



ALBINONI Tommaso

Né à Venise, le 8 juin 1671
et mort à Vienne le 17 janvier 1750 (?)

« Dilettante veneto » ajoutait-il à son nom, du moins jusqu'à 1711 : il faut entendre par là que, appartenant à une famille bourgeoise aisée, il n'entendait pas vivre de son talent. Mais ce fut un musicien de grand métier, violoniste et maître de chant réputé. Peut-être fut-il l'élève de Legrenzi ou l'ami de son concitoyen Vivaldi : on ne sait rien de son éducation artistique dans le cadre d'une vie musicale particulièrement intense. Il s'était fait connaître principalement pour son œuvre de théâtre, dont il ne nous reste aujourd'hui que quelques airs séparés. Mais Bach estimait son œuvre instrumentale à laquelle il emprunta des thèmes de fugues (si mineur pour clavecin, la Majeur et fa mineur pour orgue). Cette œuvre fut rapidement oubliée et resta méconnue jusqu'au XX^e siècle. À partir de 1741, Albinoni, jusqu'alors très fécond, semble n'avoir plus rien composé et un silence absolu se fait à son sujet. Il est permis de supposer qu'il mourut en 1741-1742, le certificat de décès de 1750 pouvant être alors celui d'un homonyme. Sans avoir le génie de Vivaldi, Albinoni occupe une place de premier plan dans la filiation spirituelle de Corelli, par son invention mélodique, son art du contrepoint et sa contribution au développement des formes classiques.